

Soissons

Lycée Nerval

La danse sans ménagement

Des lycéens dansent jusqu'à l'épuisement sur une musique des Doors. Julie Nioche, la chorégraphe de l'Échangeur, les invite à dépasser leurs limites.

LES adultes apprennent à ménager ce que les enfants dépensent sans compter : l'énergie. Or, la chorégraphe Julie Nioche, de l'Échangeur de Fère-en-Tardenois, vise précisément à faire rompre cette habitude avec les « Sisyphes » qu'elle forme depuis plusieurs années.

Ces groupes dansent de toutes leurs forces pendant dix-sept minutes, sur une musique des Doors.

« Il faut imaginer un Sisyphes heureux »

Pourquoi « Sisyphes » ? Ce personnage mythique est condamné tous les jours à faire rouler jusqu'en haut d'une montagne un rocher, qui dévale la pente



Épuisés et souriants après une répétition, les « Sisyphes » du lycée Nerval ont donné le meilleur d'eux.

pour l'attendre le lendemain. Frustration éternelle ? Pour Albert Camus, sa tâche n'est pas plus absurde que les autres actes d'un homme.

Sans la notion de rendement, de réussite, il y a la jouissance du pur effort : « Il faut imaginer

Sisyphes heureux. » Un nouveau groupe s'est formé au lycée Nerval. Aujourd'hui, dans la cour, pendant une récréation spécialement prolongée, il se produira devant un millier d'élèves et d'enseignants.

« Grandiose ! », selon Philippe

Denais, qui dirige l'atelier de danse d'où viennent la plupart des danseurs.

Julie Nioche leur explique sa démarche : « Cherchez en vous-même la rage, la joie, l'exaspération qui vous permettront de dépasser vos limites, de tenir jusqu'à la fin. »